

From the Editor

As the editor of *MUSICultures*, I am gratified to see the journal attracting increasing numbers of submissions from authors around the world. In this issue, Canadian, American, and Australian authors address topics in Canada (Cape Breton, Newfoundland, Toronto, and Manitoba), Cuba, and Burkina Faso.

The issue begins with a critique of the concept of “music ecology” by Ian Collinson and Brent Keogh. Given the ballooning scholarship on ecologies of all kinds, including music ecology, this timely piece argues that “ecology,” while an understandable and useful metaphor in some ways, has its limitations, potentially causing us to “inadvertently subscribe to an understanding of musical production and consumption that is susceptible to co-option by the very system that, at an ethical level, we seek to challenge.”

Friesen, in her article, offers an alternative understanding of the role of mobile music technologies to scholarship that has tended to focus on its use in developed countries. Contrary to Michael Bull’s influential theory that mobile devices such as MP3 players and cell phones facilitate individualizing experiences, enabling listeners to disengage from their surroundings through the use of earphones, Friesen has found that, in Burkina Faso, cell phones and similar technologies are far more likely to be used for communal listening and social interactions.

In the first of four articles about Canadian musics and contexts, Yerichuk considers how settlement houses in Toronto in the early 20th century used musical performance—of both Western Art Music and diverse folk musics—to construct ideas about citizenship while “training” new immigrants to become Canadians. Yerichuk’s research draws on history, community-based education, and ethnomusicology to provide insights into the ways in which Toronto’s settlement houses used music to offer “a mechanism not just to engage in social development, but to provide performance sites that could construct cultural notions of Canadian citizenship.”

Giroux argues that Manitoba’s Metisfest, while appearing to be (and sometimes framed as) apolitical, offers a non-threatening but effective strategy for moving towards political, cultural, and/or national independence. Drawing on Simpson’s notion of Indigenous “resurgence,” and by focusing on fiddling and dancing at Metisfest, Giroux shows how the rendezvous’s musical performances assert everyday and diverse Metis

(musical) identities that may be shared with Metis and non-Metis alike, and contribute to community-building.

Alexander also considers fiddling, but focuses on one particular fiddler, Cape Breton's Natalie MacMaster. Whereas Giroux argues that a casual and inclusive aesthetic at Metisfest ensures that "everyday" (rather than polished or packaged) fiddling is performed, Alexander explores not only how MacMaster embodies heteronormativity on stages around the world, but also how she maps this heteronormativity onto Cape Breton "Folk" of Scottish descent. MacMaster both confirms and reinforces an existing understanding of what a Cape Bretoner is: white, heterosexual, humble, conformist, and rural/traditional.

The last article on a Canadian topic is the first of two articles on music and tourism, precursors to the upcoming special issue of *MUSICultures* on this topic. Everett evaluates the construction of traditional music in Newfoundland and Labrador tourism. Drawing on interviews and informal conversations with those working in the music industry, she considers how musicians "perceive tourist desire for traditional music." Everett complements her fieldwork with statistical data regarding tourist interests and activities. Everett's article is timely, considering that the Canadian federal government, in partnership with all provinces and territories, has recently established tools to measure the national cultural economy, although Everett observes that tourist interest in local culture has yet to be reflected in provincial tourism surveys and reports.

The final article in this issue is about a form of educational tourism in which non-Cuban batá drummers travel to Cuba for short periods of study. Drawing on Erik Cohen's tourist typology, Windress argues that foreign batá students can be understood as existential tourists, tourists who recognize their "otherness," but who embrace Cuban batá culture as their own and incorporate it into their own identity. He explores how cultural norms around musical instruction and religious initiation and performance are modified to accommodate both foreign students' expectations and their distinct needs as short-term visitors. Windress considers how non-Cuban batá drummers develop intimate cultural relationships while simultaneously always remaining "outsiders."

HEATHER SPARLING

Mot de la rédactrice en chef

En tant que rédactrice en chef de *MUSICultures*, j'éprouve une grande satisfaction à voir la revue attirer un nombre croissant de soumissions d'articles provenant d'auteurs du monde entier. Dans ce numéro, des auteurs canadiens, américains et australiens se penchent sur des sujets canadiens (portant sur le Cap Breton, Terre-Neuve, Toronto et le Manitoba), ainsi que sur Cuba et le Burkina Faso.

Ce numéro commence par une critique du concept « d'écologie musicale », par Ian Collinson et Brent Keogh. Étant donné l'inflation d'études sur les écologies de tous types, y compris l'écologie musicale, cet article tombe à point nommé pour démontrer que « l'écologie », bien qu'elle puisse se concevoir d'une certaine manière comme une métaphore utile, a ses limites, et qu'elle peut nous inciter « par mégarde à adhérer à une compréhension de la production et de la consommation musicales susceptible de cautionner le système même qu'à un niveau éthique nous cherchons à contester ».

Dans son article, Friesen propose une autre façon de comprendre le rôle des technologies mobiles dans l'enseignement de la musique, celui-ci ayant eu tendance à se focaliser sur leur usage dans les pays développés. Contrairement à la théorie influente de Michael Bull voulant que les appareils mobiles tels que les MP3 et les téléphones portables facilitent les expériences individuelles, permettant aux auditeurs de se couper de leur environnement au moyen des écouteurs, Friesen a découvert qu'au Burkina Faso, les téléphones portables et les appareils apparentés ont beaucoup plus de chances d'être employés à des écoutes en commun et à des interactions sociales.

Dans le premier des quatre articles consacrés aux musiques et aux contextes canadiens, Yerichuk considère la façon dont les centres d'œuvres sociales à Toronto au début du XX^e siècle utilisaient les performances musicales—tant de musique classique occidentale que de diverses musiques folkloriques—pour construire des idées de la citoyenneté tout en « apprenant » aux nouveaux immigrants à devenir canadiens. Les recherches de Yerichuk se basent sur l'histoire, l'enseignement communautaire et l'ethnomusicologie pour donner des aperçus de la façon dont les centres d'œuvres sociales à Toronto utilisaient la musique pour proposer « un mécanisme qui, outre le fait de favoriser le développement social, procurait des sites de performance pouvant construire des notions culturelles de la citoyenneté canadienne ».

Giroux avance que le *Metisfest* au Manitoba, tout en paraissant apolitique (voire en étant conçu comme tel), propose une stratégie non menaçante mais efficace en direction d'une indépendance politique, culturelle et/ou nationale. À partir de la notion de « résurgence » autochtone de Simpson, et en se concentrant sur le violon et la danse au *Metisfest*, Giroux montre comment les performances musicales de cet événement affirment les diverses identités quotidiennes (et musicales) des Métis qui peuvent être partagées tant avec des Métis qu'avec des non-Métis, et contribuent à une construction de la communauté.

Alexander parle également de violon, mais en se concentrant sur une joueuse de violon en particulier, Natalie MacMaster, de Cap Breton. Là où Giroux soutient qu'au *Metisfest*, une esthétique informelle et inclusive assure que le violon soit joué de manière « ordinaire » (plutôt que de manière raffinée ou affectée), Alexander explore non seulement en quoi MacMaster incarne une hétéronormativité sur les scènes internationales, mais aussi en quoi elle fait figurer géographiquement cette hétéronormativité dans le « folklore » capbretonnais de son ascendance écossaise. MacMaster confirme et renforce à la fois la vision existante de ce qu'est un Capbretonnais : blanc, hétérosexuel, humble, conformiste et rural/traditionnel.

Le dernier article de sujet canadien est l'un des deux articles portant sur la musique et le tourisme qui annoncent le numéro thématique de *MUSICultures* à paraître sur ce sujet. Everett évalue la construction de la musique traditionnelle dans le tourisme à Terre-Neuve et au Labrador. À partir d'entrevues et de conversations informelles avec des gens travaillant dans l'industrie de la musique, elle examine la façon dont les musiciens « perçoivent l'attraction des touristes pour la musique traditionnelle ». Everett complète son travail de terrain par des données statistiques au sujet des intérêts et des activités des touristes. Son article tombe à point nommé, si l'on considère que le gouvernement fédéral canadien, en partenariat avec toutes les provinces et territoires, vient de créer des instruments de mesure de l'économie culturelle nationale. Everett fait toutefois remarquer que l'intérêt des touristes pour les cultures locales reste encore à être pris en compte dans les études et les rapports sur le tourisme au niveau des provinces.

Le dernier article de ce numéro porte sur une forme de tourisme d'apprentissage, dans lequel des joueurs de tambour batá non cubains se rendent à Cuba pour de courtes périodes d'étude. À partir de la typologie des touristes élaborée par Erik Cohen, Windress soutient que les étudiants étrangers venus apprendre le batá peuvent être considérés comme des touristes existentiels, des touristes qui reconnaissent leur « altérité », mais

qui adoptent la culture cubaine du batá, la font leur et l'incorporent à leur propre identité. Il explore la façon dont les normes culturelles entourant l'enseignement de la musique et l'initiation religieuse et la performance sont modifiées pour s'adapter à la fois aux attentes des étudiants étrangers et à leurs besoins en tant que visiteurs de courte durée. Windress examine la façon dont les joueurs de batá non cubains développent des relations culturelles intimes tout en restant simultanément toujours des « gens de l'extérieur ».

HEATHER SPARLING